

écho P_{ORC}

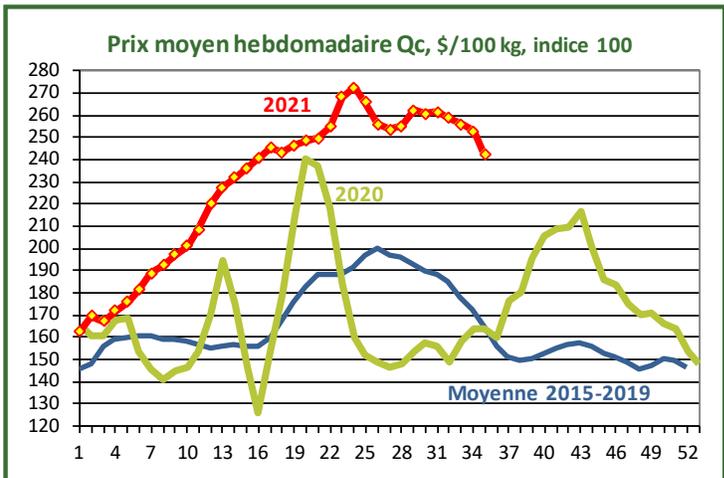
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 22, numéro 20, 7 septembre 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 35 (du 30/08/21 au 05/09/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	27 067
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	242,04 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	223,00 \$
	Indice moyen ²		111,35
	Poids carcasse moyen ²	kg	114,05
	Revenus de vente estimés	\$/porc	283,20 \$
Total porcs vendus ³		têtes	124 187
États-Unis			
Prix de référence		\$ US/100 lb	103,29 \$
Porcs abattus		têtes	2 398 000
Poids carcasse moyen		lb	209,25
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	111,65 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2623 \$

Semaine 34 (du 23/08/21 au 29/08/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	272,28 \$	244,68 \$
15 % les plus bas		245,85 \$	218,63 \$
15 % les plus élevés		298,31 \$	275,15 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,32	106,55
Total porcs vendus	Têtes	108 993	3 406 161



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a encaissé une forte baisse, la semaine dernière, de l'ordre de 10,81 \$ (-4,3 %) par rapport à la semaine d'avant. En fin de compte, il s'est chiffré à 242,04 \$/100 kg. En dépit de ce recul, il s'agit d'un record pour une semaine 35, depuis au moins 1996.

Aux États-Unis, le rapport entre le prix au comptant et la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) a frôlé ou dépassé 90 %. Ainsi, le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, a suivi, en gros, l'évolution du prix des porcs chez nos voisins du sud.

Quant au marché des devises, la valeur du dollar américain a piqué du nez par rapport au huard, ce qui a accentué la dégringolade du prix québécois.

À près de 124 200 porcs, les ventes sont demeurées bien en deçà de celles réalisées en 2019* à la même période, par un écart de 11 600 têtes (-9 %). La grève à l'abattoir d'Olymel de Vallée-Jonction a de nouveau limité les abattages au Québec. Mardi dernier, la fin de cette grève a été annoncée, ce dont il sera question en page 4 de cette édition.



BON POUR NOUS
**BON POUR
 NOS FAMILLES**

Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

PRIX DE POOL PRÉLIMINAIRE

Depuis le 29 août et jusqu'au 2 octobre, la Mise en marché applique un prix de pool préliminaire aux 100 kg à l'indice 100 pour chaque entente. Cette mesure vise à favoriser un meilleur écoulement des porcs au cours de la période comprenant le congé de la fête du Travail, en limitant l'incidence des fluctuations de prix pour les éleveurs qui devront reporter des livraisons.

Ainsi, en ce qui concerne les porcs Qualité Québec, le prix de pool préliminaire est de 223 \$. Dans la semaine du 3 octobre, un ajustement de prix correspondant à la différence entre le prix de pool final et préliminaire sera alors versé aux éleveurs, selon le poids et l'indice de chacun des porcs livrés.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, sur le marché au comptant, le prix des porcs a diminué de 3,98 \$ US (-3,7 %) par rapport à la semaine antérieure. Finalement, il a clôturé la semaine à 103,29 \$ US/100 lb en moyenne. En dépit de ce recul, il s'agit d'un record pour une semaine 35, depuis au moins 1996.

Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse s'est établie à 111,7 \$ US/100 lb, encaissant une baisse de 3,4 \$ US (-3 %). Ce déclin est attribuable au flanc (-26,6 \$ US), au picnic (-6 \$ US) et à la longe (-3,2 \$ US), principalement.

Les abattages se sont chiffrés à environ 2,4 millions de têtes, ce qui le situe en deçà du nombre observé la semaine dernière, par un écart de l'ordre de 2 %.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	3-sept	27-août	3-sept	27-août	sem.préc.
OCT 21	89,57	90,72	204,67	207,30	-2,63 \$
DÉC 21	82,10	83,05	187,60	189,77	-2,17 \$
FÉV 22	83,95	84,32	191,83	192,68	-0,85 \$
AVRIL 22	86,05	85,75	196,63	195,94	0,69 \$
MAI 22	88,97	88,60	203,30	202,46	0,85 \$
JUIN 22	93,90	92,95	214,57	212,40	2,17 \$
JUILLET 22	93,32	92,45	213,24	211,25	1,99 \$
AOÛT 22	91,25	90,27	208,51	206,27	2,24 \$
OCT 22	76,97	75,97	175,88	173,60	2,29 \$
DÉC 22	71,20	71,95	162,70	164,41	-1,71 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2462

Indice moyen : 111,216

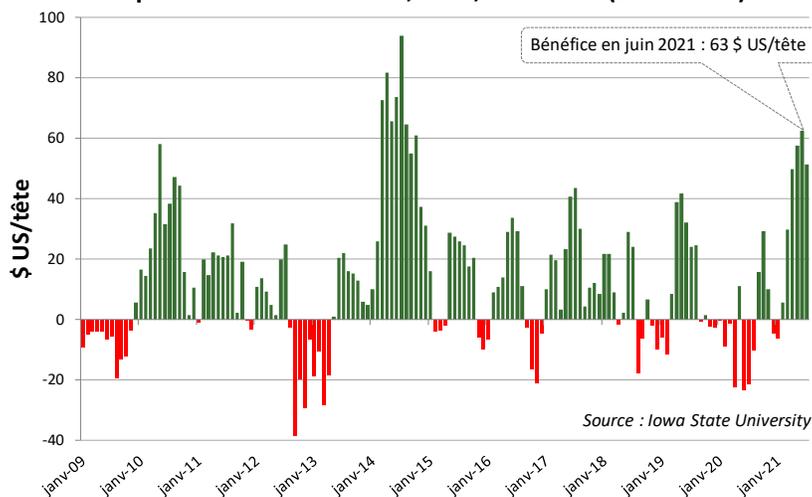
NOTE DE LA SEMAINE

Bien que récemment, la valeur estimée de la carcasse et le prix des porcs aux États-Unis aient essuyé des baisses, ils demeurent relativement élevés, ce qui a tiré à la hausse les profits des éleveurs. Pour une entreprise de type naisseur-finiisseur, la marge bénéficiaire en juillet s'est chiffrée à 51 \$ US/tête, selon le modèle de coût de production de l'Iowa State University. Pour un mois de juillet, seule l'exceptionnelle année 2014 surpasse ce niveau (94 \$ US), depuis que les données sont compilées, soit 2004. La marge observée en juillet a représenté un recul de 11 \$ US par rapport à juin, où elle avait atteint près de 63 \$ US/tête, ce qui ne s'était pas vu depuis août 2014 (65 \$ US).

Ces marges positives s'expliquent par des revenus élevés, alors qu'en revanche, la hausse des coûts des aliments pour animaux continue d'être un défi pour les producteurs. En juillet, ils ont atteint 113 \$ US/tête, le niveau le plus haut en près de huit ans, soit depuis octobre 2013. Selon Plain, cette hausse est en grande partie due au coût du maïs, qui devrait demeurer élevé jusqu'à la fin de 2021, puis augmenter légèrement au printemps. À partir de là, l'évolution du coût du maïs dépendra des conditions climatiques qui prévaudront à l'été 2022.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution mensuelle des bénéfiques, entreprises naisseur-finiisseur, Iowa, États-Unis (estimation)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de septembre et de décembre 2021 a chuté de l'ordre de 0,50 \$ US et 0,29 \$ US le boisseau, respectivement, par rapport à la semaine précédente. En ce qui concerne le tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en septembre et de décembre ont reculé de 13,3 \$ US et 11,4 \$ US la tonne courte.

Les trois premiers jours de la semaine dernière ont vu les valeurs des contrats à terme des grains dégringoler à la Bourse de Chicago. Les nouvelles baissières se sont succédé. Cargill a confirmé que l'un de ses terminaux céréaliers en Louisiane a subi d'importants dommages à la suite de l'ouragan. Même si les autres terminaux portuaires semblent s'en être plutôt bien tirés, le marché craint que le ralentissement des exportations de grains à partir du Golfe ne dure assez longtemps, alors que le battage du maïs et du soja va bientôt débiter dans le Midwest, un scénario baissier pour le marché.

De plus, le USDA a annoncé que les superficies ensemencées en maïs et soja seraient révisées dans le rapport mensuel du 10 septembre. Ceci est inhabituel, car la révision des superficies a normalement lieu en octobre. Même si l'annonce du USDA ne veut pas nécessairement dire que les superficies seront changées, certains observateurs en déduisent qu'elles seront augmentées la semaine prochaine. Il faut souligner que le marché avait été surpris par le rapport du 30 juin : il s'attendait à plus de superficies de maïs et de soja compte tenu des prix et des marges de profits élevées.

En ce qui concerne le marché du maïs, la production hebdomadaire américaine d'éthanol a continué de baisser : elle s'est établie à seulement 905 000 barils/jour, alors que le niveau « normal » d'avant la pandémie était autour d'un million de barils par jour.

En outre, un analyste de la firme StoneX soutient que les importations chinoises de maïs n'atteindront pas 26 millions de tonnes cette année comme le prévoit l'USDA. Le battage du maïs va bientôt débiter en Chine, et la production devrait être supérieure à celle de l'an passé. De plus, les cultures locales de blé ont été affectées par des conditions météo défavorables :

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-09-03	2021-08-27	2021-09-03	2021-08-27
sept-21	5,08	5,58	340,9	354,2
déc-21	5,24	5,53 ¾	341,0	352,4
mars-22	5,33 ¼	5,60 ¼	346,2	353,4
mai-22	5,38 ¾	5,64 ¼	350,1	355,1
juil-22	5,38 ½	5,61 ½	353,8	357,4
sept-22	5,04 ¾	5,25 ¼	351,2	352,2
déc-22	5,01 ½	5,14 ½	347,7	347,0
mars-23	5,08 ½	5,21 ½	340,9	338,0

Source : CME Group

une partie du blé sera déclassé et va se destiner à l'alimentation animale, ce qui atténuera la demande de maïs.

Les rapports en provenance de la Chine concordent pour confirmer un retournement de la situation. La reconstruction du cheptel porcin qui a suivi la grippe porcine a pris fin, le prix local du porc est en forte baisse et les marges de profits de l'industrie sont retombées. Par conséquent, la demande de grains pour l'alimentation animale plafonne, alors que les inventaires sont élevés. Le résultat est que les importations de grains pour l'alimentation animale diminuent, d'autant plus que le battage du maïs va bientôt débiter en Chine. Heureusement que la demande de soja ne montre pas de signes de ralentissement : des achats de soja américain sont annoncés quasiment tous les jours.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 3 septembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 3,79 \$ + décembre 2021, soit 355 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,61 \$ + décembre, soit 309 \$/tonne.

Pour livraison à **la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,45 \$ + décembre, soit 303 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

OLYMEL : FIN DE LA GRÈVE À L'ABATTOIR DE VALLÉE-JONCTION

Le 31 août dernier, les syndiqués de l'usine Olymel de Vallée-Jonction, en Beauce, ont voté en faveur de l'entente de principe conclue entre le syndicat et l'employeur, mettant ainsi fin à un conflit qui aura duré environ quatre mois, soit depuis le 28 avril dernier.

Cette grève a entraîné un nombre record de porcs en attente dans les élevages avec près de 180 000 bêtes qui se sont entassées dans les bâtiments à défaut de pouvoir se rendre à l'abattoir. Malgré tout, les Éleveurs de porcs du Québec, avec la collaboration d'Olymel, ont usé de différentes stratégies afin d'éviter de devoir euthanasier des bêtes, une frontière qu'ils craignaient toutefois d'avoir à franchir dans les prochaines semaines si le conflit se poursuivait.

Olymel a précisé que les activités de désinfection et d'entretien ont eu lieu les 1^{er} et 2 septembre, comme prévu, ce qui fait que les activités d'abattage de porcs ont pu reprendre vendredi dernier, le 3 septembre. Pour le moment, 3 600 porcs ont pu être abattus en cette première journée de reprise des activités après la grève. Olymel prévoit de reprendre son rythme d'abattage de 35 000 porcs par semaine.

Quant aux activités de découpe, elles devaient reprendre aujourd'hui. Tous les employés ont été rappelés au travail.

Sources : La Terre de chez nous, Radio-Canada et Le Bulletin des agriculteurs, 31 août, La Presse, 7 sept. 2021

même période en 2020. En recettes, elles se sont rapprochées de cinq milliards \$ US, affichant une augmentation de 8 % par rapport aux sept premiers mois de 2020.

Parmi les cinq premiers acheteurs de porc américain, seul le marché Chine/Hong Kong a montré une chute des achats aussi bien en volume (-22 %) qu'en valeur (-21 %). En 2021, c'est donc le septième mois d'affilée que le porc américain a perdu du terrain sur le territoire Chine/Hong Kong d'au moins 20 % en volume par rapport à 2020.

À l'inverse, au Mexique, la demande du porc américain poursuit sa tendance haussière pour le septième mois de suite en 2021, pour atteindre près de 462 800 tonnes. En cumul de janvier à juillet 2021, les exportations du porc américain vers le Mexique ont bondi de 22 % en volume et de 50 %.

Le Japon et la Corée du Sud ont eux aussi contribué à la croissance des exportations du porc américain, relevant leurs achats de 7 % et 6 %, respectivement, combinés à des hausses de recettes de 6 % et 19 %. Quant aux ventes vers le Canada, elles sont demeurées stables en volume, mais ont affiché un gain de 15 % en valeur.

En ce qui concerne les autres destinations, les envois de porc américain y ont globalement grimpé de 26 % en volume et de 32 % en valeur. Dans ce groupe, les Philippines se sont classées au sommet en ce qui a trait à la hausse du volume d'achat, soit un essor de 193 %.

Source : USMEF, août 2021

USA : CROISSANCE CONTINUE DES EXPORTATIONS

Selon les dernières statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), en juillet, les exportations américaines de viande et de produits de porc ont affiché un volume d'environ 221 800 tonnes, pour une valeur s'élevant à plus de 657,3 millions \$ US. Par rapport à juillet 2020, ceci correspond à une stabilité en matière de volume, mais à une augmentation de près de 20 % en valeur.

De janvier à juillet 2021, les exportations américaines de viande et de produits de porc se sont chiffrées à près de 1,8 million de tonnes, indiquant une légère hausse relativement à la

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis
Principales destinations, janvier à juillet 2021

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2020	Millions \$ US	Var. p/r 2020
Chine/Hong Kong	525 058	-22 %	1 234,9	-21 %
Mexique	462 771	22 %	936,0	50 %
Japon	239 043	7 %	1 003,3	6 %
Canada	126 774	0 %	534,9	15 %
Corée du Sud	109 807	6 %	351,7	19 %
Autres destinations	333 446	26 %	922,7	32 %
Total	1 796 899	1 %	4 984	8 %

Source : USMEF, 3 sept. 2021



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : RÉDUCTION DES TARIFS VIETNAMIENS

Le 25 août dernier, la Maison-Blanche a annoncé que le Vietnam diminuera prochainement les droits de douane sur les importations des coupes de porc, en réponse à une demande des États-Unis au sujet de l'élimination ou de la réduction des droits d'importation de la nation la plus favorisée (NPF). Pour les pays membres de l'OMC, le principe NPF signifie que, toutes les fois qu'un pays allège un obstacle tarifaire ou ouvre un marché, il doit le faire pour les mêmes biens ou services provenant de tous ses partenaires commerciaux.

À ce jour, le Vietnam n'a pas encore dévoilé les détails de cette nouvelle entente. Cependant, en 2020, le pays avait diminué ses tarifs d'importation en faveur des certains produits de porc en provenance des États-Unis. En effet, à partir du 10 juillet 2020, les tarifs appliqués sur certaines coupes de porc réfrigéré sont passés de 25 % à 22 %. De plus, pour la période du 10 juillet au 31 décembre 2020, le porc surgelé avait bénéficié d'une baisse des tarifs passant de 15 % à 10 %. Comme retombées de ces mesures, entre autres, les exportations de porc des États-Unis avaient doublé entre juillet et décembre 2020 comparativement au premier semestre de 2020. Cependant, pour l'année 2021, en cumul de janvier à juin, les exportations américaines de la viande et de produits de porc avaient connu une contraction de 41 % en volume et de 33 % en valeur, ce qui a fait sourciller les acteurs du secteur.

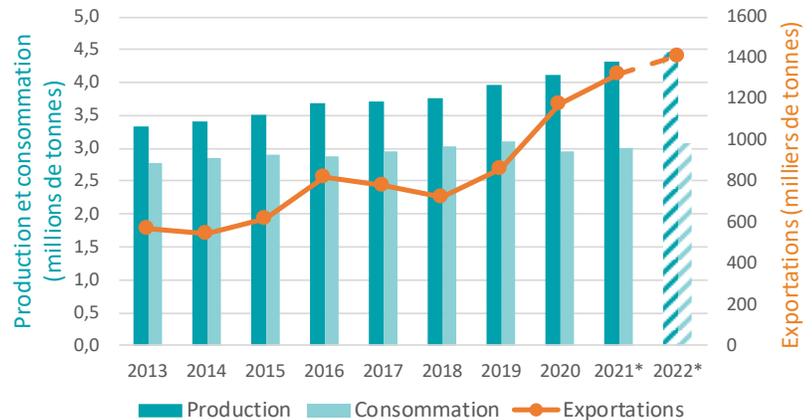
Sources : Meatingplace, 31 août 2021, USMEF et OMC

BRÉSIL : POURSUITE DE LA CROISSANCE DE LA PRODUCTION

Selon le nouveau rapport *Livestock and Products Annual* sur le Brésil publié par le USDA, la production de viande de porc au Brésil augmenterait d'environ 5 % en 2021 et 4 %, respectivement en 2021 et en 2022. La stabilité des coûts de l'alimentation animale et la substitution du bœuf par le porc au niveau national constituent des indices favorables à la croissance de la production de porc brésilien pour ces années.

En ce qui concerne la demande intérieure, la consommation de porc est anticipée à 3,01 millions de tonnes en 2021, ce qui représente un gain de 2 %

Évolution de la production, de la consommation et des exportations de porc du Brésil



*Prévision

Source : USDA, août 2021

comparativement à 2020. La reprise des ventes dans les secteurs de la restauration et de l'hôtellerie expliquerait essentiellement ce taux de croissance. En 2022, la hausse serait semblable (+2 %).

Les exportations de porc pourraient grimper de 12 % en 2021 et ainsi établir un nouveau sommet à près de 1,32 million de tonnes. En 2022, les exportations afficheraient une hausse de 7 % par rapport à 2021. Cela serait principalement attribuable à la prévision d'une forte demande en provenance d'Asie, en particulier la Chine où 17 abattoirs du Brésil détiennent l'autorisation d'y exporter le porc. Des éclosions de peste porcine africaine (PPA) devraient encore y survenir. De plus, le Brésil pourrait gruger une portion de la part de marché d'exportation des quelques pays européens, dont certains sont déjà aux prises avec la PPA au sein des élevages commerciaux.

À cela s'ajoute un taux de change favorable, une situation qui a prévalu durant la majeure partie de 2020, qui a vu en moyenne le réal perdre 31 % de sa valeur comparativement au dollar américain, par rapport à 2019. La faiblesse du réal a augmenté la compétitivité du porc brésilien sur les marchés étrangers, ce qui a orienté la production porcine vers l'exportation, un contexte qui perdure.

Sources : USDA, août 2021 et OFX

